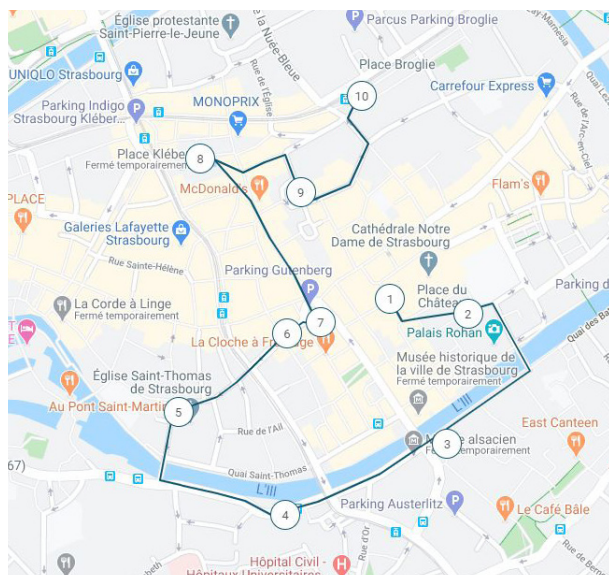


> LE CIRCUIT



Saviez-vous que Mozart a séjourné à Strasbourg à l'automne 1778 ?

Ce circuit vous propose de suivre sa trace dans la ville, auprès des lieux emblématiques qu'il a fréquentés mais aussi des endroits qui lui font honneur.

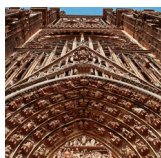
Lors de son séjour, Mozart avait 22 ans. Il venait de quitter Paris, après un séjour malheureux de 6 mois, où il avait vainement recherché un emploi. Il avait dû pour ce faire démissionner de son poste de Konzertmeister au service du prince-archevêque de Salzbourg Colloredo. Mais trop fier pour faire le siège des salons, il a pris en grippe la capitale, indifférente à son jeune talent et où il n'a pu retrouver le succès qu'il avait connu enfant. En outre, sa mère y décède le 3 juillet... Il s'agit donc de son premier voyage d'homme libre.

3 lettres écrites en octobre à son père, qui a organisé le retour vers Salzbourg, nous renseignent sur ce séjour qui ne devait au départ constituer qu'une brève étape.

Ce circuit, proposé avec la complicité de notre guide-conférencière Annie, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel

> LES ÉTAPES

1



La cathédrale (place de la Cathédrale, Strasbourg)

« *Dimanche dernier, j'ai entendu à la cathédrale une nouvelle Messe de M. Richter : elle est écrite d'une façon charmante.* » Mozart se rend évidemment à la cathédrale : il y admire les belles orgues, refaites à neuf en 1716 par André Silbermann. Il lorgne aussi sur la place de maître de chapelle occupée par Franz-Xaver Richter...

Si vous faites face à la cathédrale, acheminez-vous la droite, sur la place du Château, vers le Palais Rohan.

2



Le Palais Rohan (place du Château, Strasbourg)

Résidence des prince-évêques, les cardinaux de Rohan, il s'agit du plus fastueux édifice du 18ème siècle. Lorsque Mozart séjourne à Strasbourg, il ne pourra pas aller rendre visite au cardinal, Louis-Constantin de Rohan-Guéméné car il n'est pas en état de le recevoir. « *Si le cardinal (qui était très malade quand j'arrivai), était mort, j'aurais obtenu une bonne place... car M. Richter a 78 ans.* »

Mozart n'avait aucune envie de rentrer à Salzbourg. Il imagine avec humour que si le cardinal était venu à mourir lors de son séjour, son successeur aurait cherché dans la foulée à remplacer le «vieux» maître de chapelle Richter (qui a en fait 68 ans et non 78) pour en nommer un plus jeune. Et Mozart aurait alors brigué, et peut-être obtenu, ce poste qui lui aurait permis de rester à Strasbourg...

Allez au bout de la place, puis tournez à droite sur la rue du Bain-aux-Roses. Au bout, traversez le pont et tournez à droite.

3



La cour de l'ancienne hostellerie du Corbeau (place du Corbeau, Strasbourg)

La Cour du Corbeau est alors un relais de la poste aux chevaux. C'est donc ici que le séjour de Mozart à Strasbourg débute. Il descend le 10 octobre d'une voiture à chevaux venant de Nancy où, négligeant la consigne paternelle de ne se lier avec personne, il avait abandonné la voiture qu'avait réservée et payée pour lui à Paris le baron Grimm. « *C'est uniquement par économie qu'il m'a expédié cette lente voiture... qui va au pas, ne change pas de chevaux !* »... Il a donc continué la route avec « *un Allemand vivant à Paris, qui fait commerce de marchandises anglaises* ».

Continuez à longer l'ill en empruntant le quai Saint-Nicolas. Traversez les voies du tram et poursuivez sur ce quai.

4



L'hôtel du banquier Franck (7 quai St-Nicolas, Strasbourg)

Dans ce bel hôtel construit en 1759, Mozart est accueilli par « MM. les frères Franck », à qui son père Leopold avait écrit, sur les conseils de Grimm, pour parrainer et régler le financement de son retour. Banquiers et commerçants, protestants et francs-maçons, tenant un brillant salon, ils sont en relation avec la maison de commerce Haffner à Salzbourg : Mozart ne pouvait avoir meilleure introduction !

Poursuivez sur le quai. Tournez à droite sur le Pont Saint-Thomas et continuez jusqu'à la place Saint-Thomas.

5



L'église St-Thomas (place St-Thomas, Strasbourg)

« J'ai joué en public sur les deux meilleures orgues d'ici, de Silbermann : dans l'Eglise Neuve et à Saint-Thomas ».

Jean-André, fils aîné du célèbre facteur d'orgues d'origine saxonne André Silbermann - qui a fabriqué 57 instruments ! - a achevé l'orgue de l'Eglise St-Thomas en 1741. Il donne à Mozart la possibilité de s'y exercer.

Mutilé aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, sauvé grâce à Albert Schweitzer, restitué par Alfred Kern en 1979 d'après les éléments conservés, l'orgue a gardé une bonne partie de son matériel d'origine. C'est sur la console avec tirants à boutons noirs, déposée et visible à l'entrée de l'église, que joua Mozart, dont on peut voir l'effigie.

Prenez à présent la rue des Serruriers. Traversez les voies du tram et poursuivez dans la rue des Serruriers.

6



L'Hôtel du Miroir (29 rue des Serruriers, Strasbourg)

Siège de la corporation des marchands de 1377 à 1789, reconstruit en 1759, l'hôtel dispose d'une grande salle de réunion. C'est le lieu à la mode du temps de Mozart : noces, bals, concerts, banquets, réceptions s'y succèdent. Sur les instances de l'élite musicale de Strasbourg, c'est ici que Wolfgang aurait donné son premier concert le 17 octobre : une plaque apposée sur l'immeuble en fait état.

« J'ai joué tout seul - je n'ai engagé aucune musique afin de ne rien dépenser ; bref, j'ai touché en tout 3 louis d'or... mais le plus clair du gain a consisté dans les bravo et bravissimo qui ont volé vers moi de toutes parts ».

Continuez sur la rue des Serruriers jusqu'à la place Gutenberg. Dirigez-vous vers la statue au centre de la place.

7



La place Gutenberg (place Gutenberg, Strasbourg)

Sur le socle de la statue érigée au milieu de la place en 1840 par David d'Angers, Mozart figure sur le bas-relief consacré aux bienfaits de l'imprimerie en Europe. Son nom gravé permet de l'identifier : il est représenté de profil, au deuxième plan, aux côtés d'autres Européens célèbres - parmi lesquels ses contemporains Voltaire, Rousseau, Goethe...

Engagez-vous désormais dans la rue des Grandes-Arcades pour aller jusqu'à la place Kléber.

8



L'Aubette (place Kléber, Strasbourg)

Sur sa façade, le prestigieux bâtiment présente le médaillon de Mozart, parmi ceux de musiciens célèbres.

Ce bâtiment à destination militaire venait tout juste d'être achevé en 1778 par Werner, sur les plans de l'architecte parisien Blondel. Restauré en 1874, après l'incendie qui l'a ravagé lors du siège prussien de Strasbourg en 1870, il accueillera de 1877 à 1919 le Conservatoire de musique, d'où l'ajout sur fond de trophées de médaillons de musiciens. Parmi eux, Joseph Haydn, avec lequel Mozart se liera d'amitié en 1781. Ils s'admiraient mutuellement : Mozart l'appelait son « père », tandis que Haydn a affirmé que Mozart était le plus grand compositeur du monde !

Face à l'Aubette, tournez-vous vers votre droite. Traversez la place puis empruntez la rue de l'Outre. Tournez à droite.

9



Le Temple Neuf (place du Temple-Neuf, Strasbourg)

« J'ai joué en public sur les deux meilleures orgues d'ici, de Silbermann : dans l'Eglise Neuve et à Saint-Thomas ».

L'ancienne église des Dominicains est dénommée « Eglise Neuve » ou « Hauptkirche » à partir de 1681 : très délabrée, elle est restaurée pour devenir la paroisse principale des luthériens, la cathédrale ayant été rendue aux catholiques après que Strasbourg a été prise par Louis XIV. Elle peut s'enorgueillir de posséder le fleuron des nouvelles orgues conçues par les frères Silbermann.

« Aussitôt qu'ils ont entendu mon nom, les deux MM. Silbermann et M. Hepp, l'organiste, sont accourus pour me voir ».

L'organiste titulaire que Mozart a rencontré est en effet Sixtus Hepp.

Longez le Temple Neuf puis avancez sur la rue du Temple-Neuf. Tournez à gauche sur la rue du Dôme, jusqu'à la place Broglie.

10



La place Broglie (place Broglie, Strasbourg)

La Ville avait transformé en 1706 en salle de comédie « provisoire » l'ancien magasin à avoine, qui servait de théâtre français ; elle sera utilisée pendant un siècle, jusqu'à l'incendie du 31 mai 1800 qui la détruisit lors d'une répétition avec feux d'artifice de... La Flûte enchantée de Mozart !

C'est dans ce théâtre, placé en avant du bâtiment actuel achevé en 1821, que Mozart donna ses deux autres concerts, les 24 et 31 octobre.

Le 24 : « J'y ai eu la même recette, à la surprise, au dépit et à la honte de tous les Strasbourgeois. Le directeur, M. Ville-neuve, s'est emporté, mais là comme il faut, en injures contre les habitants de cette détestable ville. [...] Je dois vous dire, en revanche, qu'à force d'applaudir et de battre des mains, ils m'ont fait autant mal aux oreilles que si tout le théâtre avait été plein »...

Il veut quitter la ville qui persiste à l'ignorer, mais les crues du Rhin l'obligent à différer à nouveau son départ. Ses amis insistent pour qu'il consente à donner un dernier concert le 31, réservé cette fois-ci à un petit cercle d'entre eux. Puis Mozart, peu pressé, finit par prendre le chemin du retour. Il n'aurait peut-être pas dédaigné de rester à Strasbourg. On peut rêver ! Dommage qu'on n'ait pas su l'y retenir...